

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 2

Artikel: Les "timbrés"... du Comptoir !
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

relevé les traces de mes pas jusque sous la fenêtre de ma belle. Une idée lumineuse et cruelle lui vint alors : il me fit briser avec un marteau une douzaine de bouteilles et m'ordonna d'aller répandre les tessons sur le toit de la grange, sous les fenêtres de Mlle Bertha. Il surveilla du reste mon travail, et lorsque j'eus terminé il déclara :

— A présent, s'il y en a un qui boîte ces prochains jours, on connaîtra le coupable !

Il avait compté sans la jeune berlinoise ; c'est elle qui m'indiqua le moyen de tourner la difficulté ; elle me rejoignit dans le verger où je fauchais de l'herbe et me dit :

— Monsieur Paul ! malgré les débris de verre, vous pouvez quand même m'apporter des cerises !

— Et comment, je vous en prie, Madame demoiselle ?

— Vous n'avez, dit-elle, qu'à confectionner un petit balai que vous utiliserez pour écarter les tessons de verre le long du mur de la maison, cela juste pour livrer passage à vos pieds ; en vous retirant, vous marcherez à reculons et remettrez le verre en place.

L'idée était lumineuse, pratique, idéale. Ah ! cette demoiselle Bertha ! elle aurait fait une fameuse directrice pour une école de cambrioleurs.

Tous les soirs suivants, j'eus le plaisir de lui apporter quelques plumets de cerises et mon père, qui inspectait souvent le toit, ne se douta de rien.

(A suivre.)

Les « timbrés »... du Comptoir !

... Tous les billets, sioû plaît !

Et voilà Jean-Louis le dépiauté qui fouille et te refouille ses profondes avec des soupirs à fendre l'âme...

Enfin, voilà son billet. Il le tend au contrôleur.

— Mais il n'est pas timbré du Comptoir au retour ?

— Comment, pas timbré ? même que c'est la première chose que j'ai faite en entrant à Beaulieu...

— Enfin, voyez vous-même !

Jean-Louis lorgne du côté de son billet et reste ébahi :

— Alors ça, c'est plus fort que de jouer au bouchon... Alors ça !...

Puis, tout à coup, il te refouille sa poche de derrière et en sort un autre billet... Mais non ! ou quoi ? Et le voilà qui part d'un gros éclat de rire :

— Regardez, Monsieur le contrôleur, faut-il être nianiou... J'ai « timbré »... mon poids, 68 kg. 500 ! parce qu'il faut vous dire que je me suis pesé à une bascule sur Saint-François, avant de monter au Comptoir...

Et toute le wagon de rire... et le contrôleur, devant ce « timbre » apposé sur un billet cartonné identique à ceux de chemin de fer, passa... outre !